

Culte du dimanche 27 août 2023 à Ville d'Avray

Lecture de la Bible : Matthieu 16, 13-20

Arrivé dans la région de Césarée de Philippe, Jésus interrogeait ses disciples : « Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme ? » Ils dirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Prenant la parole, Simon-Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Reprenant alors la parole, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux. » Alors il commanda sévèrement aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.

Prédication

« ***Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.*** » Quand on entend ces mots que le Seigneur n'a dits à aucun autre disciple, on est tenté de penser que Simon-Pierre est un disciple à part que le Seigneur a distingué au milieu de ses frères pour conduire son église. C'est une parole de vocation unique et particulière qui est suivie d'une promesse : le Seigneur donnera à Simon-Pierre les clés du royaume. Et vous connaissez tous le pouvoir des clés : on peut ouvrir et fermer, on peut décider qui entre ou sort, on peut décider aussi qui n'entre pas... La clé symbolise beaucoup de choses, c'est important de le souligner :

■ **le droit d'entrée, la sécurité, la protection** = dans l'Antiquité et au Moyen-âge les hommes en arme n'avaient pas le droit d'entrer dans la ville, pour des raisons de sécurité les soldats devaient d'abord déposer leurs armes pour avoir le droit d'entrée. Il n'y avait pas de clé, à proprement parler, pour ouvrir les portes de la ville, mais l'expression « *remettre les clés de la ville* » signifiait que l'autorisation d'entrer était donnée. Remettre les clés de la ville à une personnalité importante (un roi par exemple), ça voulait dire placer tous les habitants sous sa protection. Aujourd'hui, dans le domaine du numérique, on parle beaucoup de clés de sécurité, clé USB et autres codes ou mots de passe qui servent à assurer la sécurité de notre téléphone/ordinateur/réseau, etc.

■ Avec le temps, l'expression « *remettre les clés de la ville* » a pris le sens de **rendre hommage** à une personnalité, **honorer des personnes éminentes** qui ont accompli des choses importantes et ont contribué au rayonnement de la ville.

■ La clé symbolise aussi **la connaissance**, la capacité à codifier et à découvrir les mystères de la science, on parle de la clé de compréhension d'une chose, c'est ce qui permet d'ouvrir la connaissance de cette chose.

La clé est donc symboliquement un véritable pouvoir que Jésus donne à Simon-Pierre et on se demande pourquoi le Christ accorde un tel pouvoir à un homme ? Et en même temps, est-ce bien ainsi qu'il faut comprendre ce texte ? Commençons par le commencement.

D'abord, Jésus amène ses disciples à Césarée de Philippe, c'est une ville située tout au nord de la Samarie, non loin de la Phénicie où Jésus a guéri la fille de la femme

Cananéenne (Matthieu 15, 21-28). Césarée se trouve sur le territoire de la Samarie, donc en territoire étranger/païen, c'est là que le Seigneur choisit de questionner ses disciples, et ce n'est pas un hasard. Sur ces terres étrangères où il a guéri des malades et nourri 4000 personnes (c'est la seconde multiplication des pains = Matthieu 14, 32-39), le Seigneur rassemble ses disciples et leur pose une question simple : « **Pour vous, qui suis-je ?** » Les uns pensent que je suis Jean-Baptiste, les autres que je suis l'un des prophètes. Mais vous, que pensez-vous de moi ? Comment me voyez-vous ? La femme Cananéenne dont la fille a été guérie au chapitre précédent désignait Jésus par Fils de David, et c'est avec ce titre messianique qu'il sera accueilli aux portes de Jérusalem : « **Hosanna pour le Fils de David ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !** » (Matthieu 21, 9). Une étrangère a dit comment elle voyait Jésus, et maintenant le Seigneur demande à ses disciples de donner leur opinion personnelle, pas celle des autres. Jésus pose la question à ses disciples en territoire étranger/païen, c'est une façon de nous dire que tous les hommes, Juifs ou non Juifs, chrétiens ou païens, peuvent dire librement comment ils voient le Christ. Chacun peut venir avec ses questions et ses doutes pour dire qui est Jésus et ce qu'il représente sur un plan personnel. Et tenez-vous bien, la façon de voir le Christ peut changer avec les circonstances, souvenons-nous de Pierre qui va justement s'opposer à ce que Jésus monte à Jérusalem pour accomplir la mission qui est celle du Christ, c'est-à-dire donner sa vie pour le salut du monde... Pierre a dit à Jésus : « **Tu es le Christ** », or le Christ est l'Envoyé de Dieu, l'Agneau de Dieu qui s'offre en sacrifice pour que les hommes soient sauvés, mais quand Jésus décide de prendre la route de Jérusalem pour aller faire ce pour quoi il a été envoyé, Pierre n'est plus d'accord, il ne le voit plus comme le Christ, mais comme son maître et son ami qui va à la mort, et Pierre ne veut pas ça...

Gens de toutes races et de toutes langues, « **qui suis-je pour vous ?** »

C'est la question par laquelle le Seigneur amène ses disciples d'hier comme d'aujourd'hui à la prise de conscience spirituelle, au choix décisif du Dieu qui fonde notre vie : si Jésus est pour nous le Christ/ Messie/ Sauveur fidèle/ Berger de nos âmes, alors il convient de l'honorer/servir comme tel, il convient de faire en sorte que notre confiance en lui/adoration/obéissance/témoignage de vie reflètent ce qu'il est vraiment pour nous. Prendre conscience de notre perception du Seigneur et la partager avec d'autres témoins et disciples de Jésus-Christ : n'est-ce pas la base de ce qu'on appelle la confession de foi ?

C'est donc à la fois une question simple à laquelle tous sont invités à répondre, et une question très sérieuse qui questionne notre spiritualité, nos croyances, nos pratiques chrétiennes, nos valeurs spirituelles, nos convictions profondes : où est-ce que je me situe par rapport à Jésus et à l'évangile ? L'impact qu'il peut avoir sur ma pensée, ma réflexion, ma relation aux autres, ma vie, comment je vois ça ? Pour certains le message de Jésus est libérateur parce qu'il invite au pardon, mais pour d'autres personnes il n'y a pas d'effet bénéfique, au contraire, l'histoire de tendre la joue et de se laisser maltraiter/exploiter voire tuer, ça ne passe pas... Notre compréhension de l'évangile dit qui est Jésus pour nous...

Jésus demande à ses disciples : « **Que disent les gens au sujet du Fils de l'homme ?** » Rien d'extraordinaire : Le Fils de l'homme (Jésus), c'est Jean-Baptiste, Élie, Jérémie, en tout cas un prophète, c'est-à-dire un homme envoyé par Dieu avec

des charismes particuliers. Jésus fait des miracles, certes, il est prophète, donc il parle de la part de Dieu, mais tout le monde est d'accord pour dire que c'est un homme comme les autres, ni plus ni moins... Or quand l'évangile parle du Fils de l'homme, c'est pour dire qu'il n'est justement pas un homme ordinaire comme vous et moi. « *Fils de l'homme* » est le titre qui désigne Jésus comme le Messie et qui signifie qu'il est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu, il y a des textes bibliques qui expliquent la figure du Messie :

■ Par exemple, le livre de Daniel raconte que le Juge de la fin des temps porte le titre de « *Fils de l'homme* » et reçoit toute l'autorité de Dieu : « **Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme** [donc il a tous les attributs d'un humain] ; **il s'avança vers l'ancien des jours** [Dieu], **et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit** [le Fils de l'homme a exactement le même pouvoir que Dieu]. » (Daniel 7, 13-14).

L'évangile désigne Jésus comme étant ce Fils de l'homme dont le règne est éternel, mais pour les gens de son temps, ce n'est qu'un homme qui parle de la part de Dieu, et pour ses disciples c'est même un homme destiné au sacrifice : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** » dit Pierre, tu es Celui qui doit mourir à la croix pour que le projet de salut de Dieu s'accomplisse. Le disciple Pierre qui confesse ainsi le Christ n'a pas pleinement compris ses propres paroles, d'ailleurs Jésus lui dit qu'il n'a pas compris ça tout seul, c'est Dieu le Père qui le lui a révélé, et il faut attendre la mort et la résurrection du Seigneur pour que Pierre saisisse pleinement le sens de sa confession de foi... Peut-être que nous aussi récitons des confessions de foi sans vraiment en saisir le sens, mais à force de cheminer avec le Seigneur, il nous en fait comprendre la profondeur...

Même si Pierre reconnaît la filiation divine de Jésus (Fils du Dieu vivant), il ne mesure pas la profondeur de ce qu'il déclare, sinon il ne se serait pas opposé à Jésus quand il a voulu aller à Jérusalem, et il n'aurait pas renié Jésus au moment de son arrestation... Mais pour l'instant, Pierre est sous l'inspiration divine, il dit les choses que l'Esprit de Dieu lui fait connaître, et c'est peut-être ça aussi la fameuse clé du royaume : en devenant chrétiens, nous entrons dans la vie qui consiste à laisser le Christ et l'amour du Christ régner en nous, et dans ce royaume où règne l'amour de Jésus, il y a des choses qu'on ne peut pas comprendre tout seul, il nous faut l'aide de Dieu, il faut que ces choses nous soient révélées. Ça nous laisse entendre que dans nos confessions de foi qui sont toutes écrites par les hommes, il y a quelque chose de la révélation de Dieu, donc écoutons bien lorsque nous confessons le Seigneur tous ensemble...

Pierre reçoit donc cette grâce de la révélation divine qui lui fait savoir que Jésus le Fils de l'homme est Fils de Dieu, né de Dieu, de la même substance que Dieu, il a reçu l'onction divine pour venir délivrer le peuple de Dieu et établir son règne sur la terre. Avez-vous bien entendu ? Confesser le Christ comme étant le Fils de Dieu, c'est confesser que l'homme Jésus... est Dieu ! Pierre le confesse sans vraiment le réaliser, il en prendra la mesure seulement après la résurrection, quand Jésus se

manifeste aux disciples comme Celui à qui toute autorité a été donnée (par Dieu) dans le ciel et sur la terre (donc c'est l'autorité même de Dieu).

Simon le fils de Jonas reconnaît le Christ, et le Christ le reconnaît à son tour en lui donnant un nouveau nom : Pierre. On a beaucoup glosé dans l'église à propos de ce nouveau nom, pour dire que c'est la preuve de la primauté de Pierre, que le Seigneur l'a établi comme chef de l'église et lui a donné autorité sur la communauté des chrétiens, c'est la fameuse clé qu'il détiendrait et qui lui conférerait le pouvoir du Christ. Mais le nouveau nom de Simon qui s'appelle désormais Pierre signifie surtout que le Seigneur l'appelle en lui conférant une identité nouvelle qui dit le projet de Dieu pour lui.

Lorsque nous baptisons des enfants, nous rappelons que Dieu nous connaît par notre nom et nous demandons aux parents de dire quel est le nom de leur enfant. C'est une manière de dire que cet enfant que Dieu nomme à travers ses parents, au moment du baptême, n'est pas juste le fruit d'une union et puis c'est tout : comme Pierre, il y a un projet de Dieu sur cet enfant, même s'il est tout petit, il est déjà un instrument précieux dans la main de Dieu....

Même si au cours des siècles l'église a eu tendance à mettre l'apôtre Pierre en avant en se basant sur ce texte, les paroles du Christ ne sont pas seulement destinées à Pierre, comme s'il était le seul avec qui Jésus veut bâtir son église. Je pense qu'à travers Pierre, le Seigneur s'adresse à tout chrétien. Le Seigneur nous appelle chacun par notre nom et nous reconnaît comme les pierres utiles à la construction de son église. Le projet de Dieu pour Pierre et pour les croyants de tous les siècles, c'est de nous construire tous ensemble comme un édifice spirituel, comme une maison solidement fondée en Christ. Quand nous sommes suffisamment enracinés dans la Parole du Seigneur, nous participons avec le Christ de ce fondement solide sur lequel est bâtie l'église. Car Jésus dit : **« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise »**, sur la pierre que chaque chrétien est, le Christ peut bâtir. Voyez la confiance/la foi que le Seigneur met dans ses disciples... qui finiront par l'abandonner et le renier... Simon-Pierre n'est pas vraiment fiable, mais le Seigneur pose le regard sur lui et l'appelle à son service. Peu importe les pierres que nous sommes, friables ou mal taillées, le Christ qui est lui-même la pierre angulaire, la pierre qui supporte les pressions et assure la solidité du bâtiment, le Christ nous appelle à travailler avec lui, malgré les faiblesses et les trahisons possibles... Peu importe notre âge, notre métier, notre situation sociale et nos défaillances, le Seigneur nous veut à son service.

On peut avoir des raisons pour ne pas assumer notre vocation de pierres et laisser les autres faire tout le travail : *'J'ai des contraintes familiales et professionnelles, je ne sais pas faire moniteur, conseiller presbytéral, je ne sais pas accueillir, écouter et prier avec les gens, je ne sais rien faire !'* Mais c'est justement pour ça que Jésus promet à Pierre les clés du royaume qui ne sont pas la potion magique ni la solution miracle, mais l'intelligence de l'Esprit-Saint pour conduire les affaires de l'église. Ceux qui veulent devenir prédicateurs/moniteurs/conseillers/musiciens devront se former, chacun devra se rendre disponible pour le service, mais au milieu de tout ça le Seigneur Jésus sera lui-même présent pour aider chacun, pour ouvrir l'intelligence des Écritures, pour donner force et sagesse, pour assurer à chacun le

compagnonnage de l'Esprit-Saint sans lequel nul ne peut servir Dieu. Sans l'Esprit de Dieu qui est venu fortifier le Christ à Gethsémani, sans l'Esprit qui a conduit les premiers chrétiens et inspiré nos ancêtres dans la foi, personne n'est capable d'être cette pierre de construction pour le Seigneur, même si on a toutes les compétences pour faire le boulot...

Sans l'Esprit-Saint de Dieu qui fait la paix dans nos cœurs et tisse la réconciliation là où les conflits ont fait rage, nous ne pouvons être que des pierres de scandale qui frappent et blessent...

→ Par son Esprit, le Seigneur nous donne le pouvoir de lier et de délier.

■ Lier le mal en refusant de succomber à son pouvoir, en refusant de faire n'importe quoi, et nous le pouvons par la force de l'amour qui est en Christ, une force incommensurable. C'est la *dunamis* dont parlent les évangiles, la puissance agissante de Dieu, la force incroyable de son amour, c'est de la dynamite.

→ Par son Esprit, le Seigneur nous donne le pouvoir de lier et de délier.

■ Délier le mal en refusant de rester dans la haine et en pardonnant à ceux qui nous ont fait du mal (lier-délier c'est le vocabulaire du pardon). Oui, nous avons le pouvoir de lier et de délier, car le Seigneur lui-même nous en donne la force.

Qui est Jésus pour moi ? C'est l'interrogation ultime qui questionne ma vie de croyant, celle à partir de laquelle je fais mon auto-évaluation pour voir si je marche bien à la suite du Christ que je confesse comme Pierre, ou bien est-ce que je le conteste par ma conduite, par mon refus de pardonner, mon refus de choisir la vie, mon manque d'amour ?

Répondre à la question de savoir qui est Jésus pour nous a pour conséquence immédiate de répondre aussi à la question qui demande : qui sommes-nous pour Jésus ? Pour le Seigneur, d'après l'évangile, nous sommes ses disciples bien-aimés, les enfants du Père, les brebis dont il prend soin. Il est bon de s'en souvenir au temps de l'épreuve, cela permettra de soutenir un frère/une sœur qui a besoin du réconfort de la Parole de Dieu.

Ainsi, nous disons notre foi au Seigneur quand nous répondons à la question qu'il pose (« Pour vous, qui suis-je ? »). Et le Seigneur à son tour montre la foi qu'il place en nous, il remet à Pierre les clés du royaume (les clés de la maison), c'est la marque de la plus haute confiance... **Ce dialogue entre Jésus et Simon-Pierre signe la confiance mutuelle qui caractérise la relation entre le chrétien et le Christ, entre Dieu et chaque croyant.**

Nous sommes le peuple que la main du Christ conduit, le peuple qu'il éclaire et instruit par son Esprit (c'est ça les clés du royaume), et nous répondons à son amour en le confessant comme notre Seigneur et Sauveur, en disant qui il est pour nous.

Conclusion :

Vous tous qui êtes là ce matin, les jeunes et les moins jeunes, les autochtones et les étrangers, les anciens et les nouveaux paroissiens, vous êtes des pierres propres à la construction de l'église, et le Seigneur a besoin de vous. Par son évangile, par sa mort et sa résurrection, le Seigneur Jésus nous a donné les clés du royaume, il nous juge dignes d'entrer, il nous fait l'honneur de nous accueillir comme ses fils et ses filles, comme les princes et les princesses de son royaume. Et nous n'avons pas à batailler pour arracher ces clés, pour trouver la manne cachée. Les clés du royaume

nous sont données dans la Parole de Dieu, il suffit de les recevoir par la foi, en confessant le nom du Seigneur, comme Simon-Pierre.

Par l'amour et le pardon que Christ nous a manifesté, nous avons les clés pour comprendre ce qu'est le royaume de Dieu : le royaume de Dieu est là où règne l'amour, la paix, la joie des hommes réconciliés et des frères retrouvés...

Frères et sœurs, **le Christ vous appelle aujourd'hui et vous remet les clés du royaume de son amour**. Il place en vous sa confiance, il est fier du travail que vous faites, il honore votre engagement à son service. Assumons donc par la grâce de Dieu cette responsabilité d'être des pierres de construction et d'avoir reçu les clés du royaume, sans prétention et sans jugement, avec le seul souci d'annoncer le Christ, pour que d'autres personnes puissent reconnaître, comme Pierre sous l'inspiration divine, que Jésus est le Sauveur, le Fils du Dieu vivant. Amen.